



Jérôme MAYOLLE, une vie au service de l'Afrique

Biographie :

A la fin de ses études médicales, Jérôme passe plusieurs mois au Gabon où il exerce dans un hôpital en pleine forêt. Dans sa démarche de recherche intérieure il découvre la Communauté des Béatitudes au début des années 1980 qu'il rejoindra. En 1982 il intègre la 1^{ère} équipe qui remontera l'hôpital de Kabinda en RDC. Jérôme en sera le directeur de 1985 à 1991, puis de nouveau de 1992 à 1998. Il organisera la zone santé de la région, créant des dispensaires qui maillaient le territoire. Il reviendra en France où il dirigera et développera l'association Alliances Internationales (AAI) durant 11 années. Enfin il repartira en RDC en octobre 2010 d'abord pour Kinshasa où il s'investit dans un projet de développement dans le Bandundu, puis pour M'Buji Mayi au Kasai oriental où il assistera pendant 3 ans le Dr R. Hardi dans sa clinique ophtalmologique. Il était revenu en France depuis décembre 2015. Jérôme apporta aussi son expertise dans de nombreux pays comme la Centrafrique, le Rwanda, la Côte d'Ivoire, le Congo Brazzaville, dans le cadre de missions d'accompagnement de projets portés par l'AAI.

Hommage de Kabinda :

Kabinda pleure aujourd'hui le docteur Jérôme, et la Communauté de Kabinda pleure un frère qui lui était proche et cher. Il a passé 17 années de sa vie à Kabinda, et plus tard encore 4 années à Mbuji Mayi. Frère Jérôme est arrivé jeune médecin au Kasai, plein d'enthousiasme, avec la première équipe venue de France pour répondre à l'appel de l'Eglise et se mettre au service de l'hôpital démuné de tout...

Il ne se doutait pas que cette aventure prendrait une telle place dans sa vie, qu'il ne partirait pas avant de voir l'hôpital restauré pour le bien de toute la population et la relève assurée.

Son souci ne s'est pas limité à ce seul hôpital. Il a travaillé sur toute la zone de Santé dont il a reçu la charge comme MCZ et où il implanta les premiers centres de santé.

Mieux encore, docteur Jérôme ne s'est pas limité à sa vocation de médecin, mais il s'est intéressé à tous les aspects du développement humain. A une époque où l'on parlait beaucoup dans l'Eglise de développement intégral de la personne, il voulait, lui aussi, soutenir de son mieux l'effort des jeunes nations devenues indépendantes, mais qui avaient encore besoin de solidarité et d'assistance. C'est ainsi qu'il s'est lancé dans des projets d'élevage et de développement agricole, qu'il a lutté pour un système économique et commercial plus équitable, surtout lorsque la Communauté lui confia la responsabilité de l'AAI, Association des Alliances internationales, qui cherchait l'aide nécessaire pour soutenir des projets

humanitaires qui surgissaient non seulement en Afrique, mais aussi en Asie et en Amérique latine....

Dans cette tâche, Jérôme ne se préoccupait pas seulement des besoins matériels et financiers, qui n'en finissent jamais, mais il avait le souci d'aider l'homme à se prendre en charge, à faire face aux défis de la vie, et il donnait une grande place à la formation humaine. Jérôme a fait naître autour de lui non seulement du respect pour tout ce qu'il a réalisé en tant que directeur de l'hôpital ou médecin chef de zone, mais aussi de l'amitié pour la manière dont il exerçait sa charge, suscitant la participation et la collaboration, veillant à tout ce que pourrait améliorer les conditions de vie et de travail.

Cet amour de l'homme qui stimulait le travail de docteur Jérôme, frère Jérôme le vivait aussi dans sa Communauté des Béatitudes. Ce souci de formation et d'émancipation, il l'avait aussi pour ses frères et sœurs dans la vie communautaire. Il est passé dans de nombreuses maisons d'Afrique pour organiser des rencontres, des sessions, soutenir des projets, répondre à des besoins nouveaux ...

La Communauté, saisie par l'importance de sa vie liturgique, de la prière et de sa mission évangélisatrice, n'était pas toujours préparée à faire face aux contraintes de la vie économique et sociale.... Il fallait aussi apprendre à gérer des biens tout en gardant l'esprit de pauvreté, à tenir un secrétariat et une comptabilité tout en s'abandonnant à la Providence, à chercher des Activités génératrices des revenus, tout en travaillant pour le royaume de Dieu. Notre frère Jérôme a été d'un secours précieux dans cette étape de la vie communautaire.

Qu'il soit remercié aujourd'hui, en ce jour où il nous quitte, trop tôt sans doute, mais à l'heure où le Seigneur voulait l'appeler à Lui ! Qu'il trouve auprès de Jésus, le fils de l'homme, à qu'il avait donné sa vie, pour L'aimer et Le servir dans ses frères, cette paix, ce bonheur que le monde ne peut nous donner, mais qu'il cherchait pour lui-même et voulait lui apporter !

Il restera proche de nous, lui qui accueillait patiemment et de bon cœur les personnes de passage à Mbuji Mayi, les frères et sœurs de la communauté, ou leurs parents, amis....

Jérôme avait un cœur fragile, mais ce cœur était rempli d'attention et d'amour pour celui qui croisait en chemin. Ce cœur a été quelque fois blessé par la dureté et l'indifférence de ceux en qui il avait mis sa confiance et qui ont pu décevoir son amour. Mais tant d'autres l'ont accueilli en reconnaissant en lui un ami sincère et un frère.

Nous croyons que maintenant, dans le cœur miséricordieux de son Seigneur, notre frère Jérôme reçoit en plénitude cet amour infini, qu'il a cherché toute sa vie, et dont il voulait témoigner dans tout ce qu'il a entrepris et réalisé.

Sr Marie de la Croix

Kabinda le 27 décembre 2016

